Leiris and Co

Muriel Van Vliet

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19351>

DOI: 10.4000/critiquedart.19351

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Muriel Van Vliet, « Leiris and Co », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19351> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19351>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Leiris and Co

Muriel Van Vliet

- ¹ Dans ses notes pour un essai sur le « Sacré dans la vie quotidienne », Michel Leiris exprime son souhait d'appliquer à la vie dite « intérieure » la notion de « révolution permanente ». Véritable « personnage à transformations », Michel Leiris cherche sans cesse à faire de l'écriture le lieu d'une action sur soi et d'une fabrication de soi. Ce catalogue déploie avec brio les facettes multiples de cet artiste proche au départ des surréalistes, puis des auteurs de la revue Documents, tels Georges Bataille, qui cherchent à mettre au même plan culture populaire, ethnographie, vie culturelle et variétés. Cultivant la géo-poétique directement sur le terrain au cours de la mission Dakar-Djibouti de 1931, Michel Leiris rencontre l'Afrique noire. Cette expérience ouvre, pour une part, sur la publication de carnets autobiographiques, L'Afrique fantôme, témoignant d'un intéressant mouvement de recul pris par rapport au développement contemporain de l'ethnologie et de l'anthropologie. D'autre part, elle invite à des recherches, aussi précises que poétiques, sur la langue secrète des rituels Dogon. On y retrouve l'écho de sa fascination pour toutes les cérémonies où se joue le dépassement de soi par la transe, ainsi que pour les lieux où le langage se met à tanguer. Le catalogue Leiris & Co pointe les figures décisives de Raymond Roussel, dont le film Impression d'Afrique marque Michel Leiris dès 1912, tout comme il marquera André Masson ; de Jacques Henri Rivière, qui promeut un nouvel humanisme antiraciste conduisant en 1937 à la transformation du musée d'Ethnographie en musée de l'Homme ; de Marcel Duchamp auquel il consacre des écrits ; de Francis Bacon et de Pablo Picasso qui en ont fait le portrait. Boîte contenant les règles d'un jeu, cartes postales surréalistes postées du front, extraits de carnet marqués de biffures, photographies de masques Dogon : telles sont les amas hétéroclites d'objets « à réaction poétique » ici rassemblés dans un montage stimulant destiné à rendre compte d'un artiste qui liait l'art à la vie, à l'intimité de sa vie.